

Dieu seul en revient toute la gloire. Maintenant que je vous ai donné vos étrennes, permettez-moi de vous quitter.

—Comment! déjà! Vous ne nous aimez donc plus? s'écrièrent-ils tous.

—Je vais rendre ma visite à M. Riedinger, que je n'ai pas encore vu depuis mon retour: il était absent de la ville, et doit revenir aujourd'hui. Demain je reviendrai avec lui, et nous passerons ensemble les fêtes et la fin de l'année.

—A la bonne heure! répondit le vieux Grünenwald: à cette condition tu pourras partir." Et on accompagna Antoine à la voiture.

Le lendemain, Antoine revint auprès de ses parens avec M. Riedinger. Cette réunion, après une si longue absence, et surtout après les chagrins que la respectable famille du forestier avait essuyés, répandit une grande joie dans la maison. On prépara un bon dîner. Antoine fut obligé de s'asseoir à table à côté de la vieille mère, et M. Riedinger prit place à côté du forestier. L'on fut très gai. Au dessert, Antoine annonça qu'il avait quelque chose à demander à Grünenwald et à Elizabeth. On le pria de s'expliquer. Il ne fit pas de long préambule, et dit qu'il désirait obtenir
la

digne
ous: à
Dieu